

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



Université Alassane Ouattara

UFR : Communication et Société
Département d'Histoire

SYLLABUS DE COURS

Intitulé du cours : MIGRATION ET PEUPLEMENT DE LA ZONE EST ET CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE (XVIIe-XVIIIe SIECLES)

Nombre de crédits : 03

Volume horaire : 22 h

Localisation de la salle : Salle 26, campus 2, Nouveaux Bâtiments.

Niveau : Master 2 HMC

Année académique : 2022-2023

Nom de l'enseignant : M'BRAH Kouakou Désiré

Grade : Maître de conférences

Localisation du bureau : Campus 1, bâtiment du petit lycée

Contacts : E-mail : desirembrah@uao.edu.ci/

Téléphone : +225 07 07 32 66 37/ +225 01 01 00 65 94

Site internet : <https://www.desirembrah.site/>

Jours et heures de réception : Lundi, mercredi et vendredi de 08h à 16h.

Introduction

Ce cours a pour but d'approfondir la connaissance des étudiants sur l'histoire des migrations et du peuplement en Côte d'Ivoire. La définition des origines des peuples du Centre et de l'Est de ce pays, les étapes de leurs migrations et les mécanismes de leur établissement définitif dans une aire géographique donnée, reste un exercice difficile et complexe à cause de la rareté des sources. A travers ce cours, les étudiants découvriront la méthodologie nécessaire à l'histoire du peuplement. Le Centre et l'Est de la Côte d'Ivoire connaissent à partir du XVII^e siècle une reconfiguration ethnique continue de leur espace. En effet, originaires du Ghana actuel, l'arrivée des Akan dans cette vaste zone suscite à la fois sa modification ethnique, sociale, politique, économique et culturelle. Les guerres de succession entre l'Ashanti et le Denkyira obligent les futurs peuples agni, brong et baoulé à émigrer vers les régions Centre et Est du territoire ivoirien. Leur venue par vagues successives mérite d'être connue de même que les multiples conséquences provoquées par le déferlement de milliers d'hommes dans des espaces habités primitivement par les Sénoufo (Tagbana, Nafana), les Gouro et les Koulango. Ces trois peuples ont formé un véritable foyer de peuplement dans les régions actuelles de Bondoukou, Tanda, Aboisso, Krindjabo, Abengourou, Agnibilékro, Koun-fao, Bouaké, Béoumi, Sakassou, Daoukro, Ouéllé, Yamoussoukro, etc. Alors, la question qui nous intéresse ici est de savoir comment s'est opéré le peuplement des zones Est et Centre de la Côte d'Ivoire à partir des migrations de populations diverses ?

Objet du cours : étude du peuplement des régions Centre et Est de la Côte d'Ivoire.

Objectif général du cours : L'objectif général de ce cours est d'étudier les modifications ethniques opérées dans ces régions.

Objectifs spécifiques du cours :

- Identifier les raisons des migrations et analyser les différentes phases migratoires de ces peuples.
- Déterminer le processus d'établissement des nouveaux migrants.

Ce cours est subdivisé en 02 parties :

- I- Etude des migrations en direction des régions Centre et Est de la Côte d'Ivoire,
- II- Analyse du peuplement de ces régions et des conséquences suscitées.

1^{ère} Partie : ORIGINES DES PEUPLES ET MIGRATIONS EN DIRECTION DE L'EST ET DU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE

La Côte d'Ivoire actuelle compte quatre (04) grands groupes ethniques, à savoir Gour ou Voltaïque, Krou, Mandé et Akan. Les peuples qui font l'objet de ce cours sont essentiellement d'origine akan. Il s'agit des Abron, des Agni et des Baoulé qui ont pour origine commune la Gold Coast, l'actuel Ghana. Les crises de succession et les querelles politiques dans le territoire du Ghana actuel contraignent les populations à rechercher de nouvelles terres paisibles. Les Akan dits forestiers (Abron, Agni et Baoulé) convergent vers la Côte d'Ivoire pour s'y fixer définitivement. Les Abron issus de l'Akwamu s'installèrent les premiers au milieu du XVII^e siècle dans la région de Bondoukou. Venant du Ghana actuel, les Abron sont effectivement les premiers Akan forestiers à se présenter aux frontières Est de la Côte d'Ivoire. À la suite d'une série de migrations entamées à partir de 1620, ils parviennent dans la région actuelle de Bondoukou et sollicitent l'hospitalité d'Akombi, chef nafana de la cité. Leur chef Tan Datè commence dès 1690 à édifier son royaume appelé Gyaman (c'est-à-dire "ceux qui ont abandonné leur pays") par les Asante. Les Abron sont suivis peu de temps après par les Agni.

A la faveur d'une crise de succession, les Abron abandonnent la région de l'Akwamu pour une longue migration. En effet, autour de 1600, éclate une guerre de succession au lendemain de la mort du roi Ansa Sasraku II. Deux candidats jumeaux, Atta Amanianpong (l'aîné) et Atta Kuma (le cadet) se disputent le trône. La candidature du cadet, Atta Kuman est rejetée par le conseil au trône, alors qu'il est le choix préféré de sa mère Doma, la reine. Un conflit éclate, mais Atta Kuma et ses partisans sont vaincus. Lui, sa mère et ses supporters quittent Nyanaoase, passent par Anwawenesso et Kentenkrenase, puis remontent vers le Nord pour la zone d'Obo/Obomeng dans le Kwahu. Certains y restent définitivement et d'autres continuent leur chemin. Le passage à Obo/Obomeng, dans le Kwahu, a donc été une étape après le départ de l'Akwamu. Certains de ces Akwamu s'établissent à Asumegya en Asantemanso où ils essaient et fondent plusieurs localités comme Kumawu, Suntreso, Ohwin, Nyinahen, Obodom, etc. Ils entretenaient de bons rapports avec l'*Amakombene* Akosa Yiadom (Akosa Brempon) et avec le *Tafobene* Kwaku Dompô. Ils envoient des messagers saluer le *Bonobene* Akumfi Ameyaw et lui présenter leurs amitiés. Cela permet par la suite le bon accueil réservé aux Akwamu qui viennent se réfugier dans le Bono. Ils sont faits *Kyeame* (porte-parole) et *Twafo* (éclaireurs) pour le compte du roi Bono. Par contre avec Ôyôkô du Kwaman, les relations sont très mauvaises, et plusieurs batailles les ont opposés pour un problème de terre. Au cours de l'une d'elles, Obiri Yeboa le *Kwamanbene* et oncle utérin du célèbre Osei Tutu est capturé et tué à Mmôdweso (actuel Ofiano). Quand Osei Tutu succède à son oncle utérin Obiri Yeboa vers 1680, il parvient à chasser de la région de Suntreso les ex-Akwamu. Ces derniers se répandent dans la région

d'Abessim où ils s'installent avec l'accord du roi de Wenchi. Ils créent un très grand établissement dans la zone d'Abanpredease. Ce nom est très évocateur car il montre que les Akwamu, comptaient créer là un puissant royaume. Le nom Abanpredease signifie sous le grand gouvernement établi. Ils n'auront pas le temps de finaliser leur projet, car si tôt après la victoire sur le Denkyira en 1701 et les guerres d'unification, Osei Tutu attaque Abessim en 1714. La plupart des guides des ex-Akwamu, tous de matriclan Aduana-Abrade, ont été tués ou capturés. Le roi des Ashanti n'a pas pardonné le fait que ce royaume ait donné asile à ceux qui ont tué son oncle Obiri Yeboa. Après sa victoire à Abessim, il harcèle constamment les Akwamu d'Abanpredease. Les ex-Akwamu amorcent un exode plus à l'Ouest. Bofo Bini (appelé Bofo parce qu'il était chasseur) quitte la zone d'Abanpredease pour Niani, zone peuplée de Koulango. Tan Datè s'installe à Zanzan, zone de Bondoukou.

L'arrivée des Agni dans l'actuelle Côte d'Ivoire se situe au XVI^e siècle. Leur départ de la Gold Coast, plus précisément de l'Aowin, s'explique par le désir de fuir les guerres de succession et les razzias, dans le but de s'installer dans des régions plus paisibles. Dès le début de la guerre en 1715 entre l'Aowin et l'Asante, le roi Ano Asema charge son chef de l'avant-garde Amalaman Ano de trouver une zone de repli si d'aventure une défaite survenait. Les Aowin résistent bien et une trêve est conclue entre les belligérants en 1716. Entre temps, Amalaman Ano et ses hommes, particulièrement son neveu Aka Esoïn. Le groupe était très composite mais le noyau dirigeant était constitué des Brafè, membres du lignage ôyôkô. Les Brafè en préparant une zone de repli pour les autres Aowin, ont vu passer sur leur territoire dès 1721 (date de la défaite Aowin face à l'Asante) tous les groupes constitutifs du Moronou. Les Anyi Djuablen, à travers leurs traditions orales indiquent clairement être originaires de Dadièsô dans le Suamara. Ils étaient des guerriers venus sur la demande du roi Abron Gyaman, l'aider à mener une guerre contre les Koulango de Bouna. Le roi abron en question est Kossohonou. Cet événement s'est produit autour de 1750. Le chef guerrier qui dirigeait les troupes des Suamara de Dadièsô dans cette expédition, se nomme Blendu. Les Suamara de Dadièsô sont des guerriers Asante venus de la cité de Kenyase dans l'Asante Juaben.

Tout comme leurs prédécesseurs, les Baoulé sont originaires de l'actuel Ghana. Leur migration remonte au XVII^e siècle et s'est faite en deux vagues successives. La première est l'œuvre des Baoulé Alanguira. Ces derniers seraient partis du Denkyira au début du XVIII^e siècle (1701) après la bataille de Feyassé. Les différentes guerres entre les Asante et les Denkyira seraient à l'origine de leur départ du Denkyira. Ces derniers contribuent au peuplement du futur pays baoulé à travers la naissance du sous-groupe Baoulé Alanguira. La seconde vague s'est faite sous la houlette des Baoulé Assabou,

réputés être un peuple guerrier. Ayant pour origine l'Asante, les Assabou ont migré sous la direction de la reine Abia Pokou entre 1715 et 1721. Ils sont partis de l'Asante en raison de la lutte de succession d'Oséi Tutu où ils trouvent refuge en Aowin autour de 1718. Tout comme les Alanguira, les Assabou ont à la suite de leurs différentes pérégrinations occasionné l'avènement du sous-groupe Baoulé Assabou

2^e Partie : ANALYSE DU PEUPLEMENT DES REGIONS CENTRE ET EST, ET DES CONSEQUENCES SUSCITEES.

Les Brafè se sont regroupés dans la grande forêt de Siman qu'ils abandonnent à la suite d'une épidémie pour créer Klendjabo (Krindjabo) entre 1720 et 1725. Klendjabo est l'œuvre d'Aka Siman Adu Kpanyi qui est le véritable bâtisseur du royaume sanwi. Le terme sanwi signifie « au centre des guerriers ou au milieu des guerriers. Amalaman Ano n'a pas vécu trop longtemps après l'exode, il est décédé autour de 1720 et son neveu Aka Esoin qui régnera sous le nom d'Aka Siman Adu Kpanyi, sera le véritable initiateur de la conquête de la zone d'Assinie. Les Agni Sanwi en arrivant, trouvent des groupes déjà installés mais qui étaient des locuteurs de la langue agni. Il s'agit des Agoua Agni qui sont les fondateurs des villages de Siman, Kofikulo et Kotoka. Les Agni Sanwi occupent la zone de Ntafun en attaquant et en expulsant les Abouré Ehive qui y vivaient. Ils en font de même avec les Abouré Ehé qui vivaient dans la zone d'Enohoan. Ils intègrent à leurs différents lignages les prisonniers de guerre faits après les guerres de Ntafun et d'Enohoan, notamment les Mètèfoè, Ebeyifoè et Elubufoè.

Au cours de leurs pérégrinations, les Agni se scindent en plusieurs fractions à savoir les futur agni Bettié, les Agni Ndenian, les Agni Niablé, les Agni Abradè, les Agni Bona et Bini, les Agni djuablen. Au cours de leur exode, les futur agni Ndenian par exemple passent à Konvi Ande. Il convient de retenir avec le professeur Simon Pierre Ekanza que les Agni sont des débris de plusieurs peuples anciens rassemblés par la force des circonstances. Cette affirmation est valable pour tous les peuples du monde akan. Une partie importante de la population de l'Aowin s'installe dans un nouvel espace autour du lac ou marigot Moro après la défaite de 1721. Cette population était composite. Le chef suprême des riverains du Moro était Dangui Panyi, un proche parent du roi Ano Asema. Les différents groupes rassemblés autour du Moro, donnent le nom Moronou à leur habitat et s'appellent eux-mêmes Agni Morofoè, c'est-à-dire Agni gens du Moro. Le rassemblement autour du lac Moro avec l'aboutissement de l'exode se situe autour de 1725 selon le professeur Allou Kouamé René. Le lac Moro se trouve près de l'actuel village Amantian d'Ehuikulo. Les peuples rassemblés autour de ce lac étaient composés des Assiè, Asahié, Wawolé Nzikipri, Essandane, Ahua, Ahali, Angaman, etc.

autour du lac Moro, les Agni essaient en créant plusieurs villages comme Kasiadagoabo, Elubo, Wawanu, Assalewanu, etc.

A la suite des Agni Morofoè, des Agni Alangoua donnent naissance à une chefferie dans la région des confluent du fleuve Comoë et de la rivière Manzan. Cette région est appelée espace Ndenye (Ndenian) par Claude Hélène Perrot. Leur guide se nomme Boafo Nda. Les migrants qui sont arrivés cette région, se sont rassemblés à Afewa (nous sommes fatigués, épuisés ici). Les lignages appartenant aux N'denian sont entre autres les Anikle, Ahua, Assonvon, Anabula. Des membres du lignage anikle fondent le village Amélékia. M'pékrom aujourd'hui appelé Abengourou « je n'aime pas palabre » est fondé par Mian Kouadio, un membre du lignage aniklé. Les Assonvon sont à l'origine de l'actuel village d'Ebilasokro et les Ahua s'installent à Anuassué.

Le troisième groupe est représenté par les Agni Abradè. On les retrouve autour de Bettié. Ils se sont installés dans cette région autour de 1730. Le Bettié a été fondé par des membres du matrilignage d'Ebiri Moro et des Sohié. Leur exode fut mené par Adu Ayemu, un neveu utérin d'Ebiri Moro. Les Agni Bona s'ajoutent à la liste des sous-groupes agni. Les lignages faisant partie de ce sous-groupe sont les Assuadié, les Amanvuna, les Abradè et les Samo. Les Samo étaient préalablement installés dans l'Abron Gyaman, et à partir ce royaume, ils fondent dans le Bona, les villages comme Koun-Abronso et Kouamékro. Les autres lignages se regroupent à Amanhia à quelques encablures de Koun-Fao. A partir de cette région, ils se dispersent pour fonder Yomankro, Adoukro, Yabrasso, Tankéssé, Assuamakro, Dobassué. Les Agni Bona se sont installés dans cette partie du pays vers 1725.

Enfin, l'on peut ajouter à la liste des Agni, les Agni Djuablan qui sont des Suamara. Après une campagne militaire victorieuse aux côtés des Abron Gyaman, ces derniers découvrent des gîtes d'or autour de la rivière Bassô et s'installent dans la région d'où la création des villages tels que Sankadiokro, Assikasso, Yeboakro Akoboassué. A partir d'Assikaso, la capitale de la chefferie Agni Djuablan, Agnini Bilé fonde Agninibilekro (Agnibilékro) qui deviendra après Assikaso leur nouvelle capitale. Leur mise en place dans cette zone s'est faite autour de 1753.

Quant au peuple Baoulé, ils connaissent deux différentes migrations qui aboutissent à un vaste peuplement de la région centre de la Côte d'Ivoire. Les Alanguira ou Agba, dont l'épilogue du peuplement se situe entre 1705 et 1706, ont trouvé sur place à leur arrivée les Akrowou, les Goli, les Gbomi. Leur installation dans le centre du pays donne naissance à de nouveaux sous-groupes tels que Satikran (dans la zone de Botro), Gblo (Diabo et Languibonou), Aïtou (Toumodi), les Ngban, les Elomuen de Tiassalé, les Suamenlè (Taabo), les Nzikpli (Didiévi) et les Alanguira-Agba. La migration

des Alanguira qui ont combattu et refoulé les autochtones sans arriver toutefois à les soumettre définitivement encore moins à les assimiler culturellement, permit cependant aux Assabou, deuxième composante du peuple baoulé, de conquérir rapidement les savanes du centre de la Côte d'Ivoire, dès la deuxième moitié du XVIII^e siècle. De l'Asante, les futurs Baoulé Assabou traversent l'Aowin, Kumassi, la Comoé et Malanmalanso dans la zone de l'actuel Bettié en pays agni. Ils s'installent dans le Walébo vers 1730 sous la houlette de la reine Abla Pokou. Leur diffusion dans le nouvel espace se fera sous la direction de sa successeuse Akoua Boni, après y avoir repulser les Tagbana, les Koueni (Gouro) et les Wan trouvés sur place. L'espace géographique occupé par les Wawolé part grosso modo des rives du Bandama à l'Ouest aux rives du Nzi à l'Est. Elle aboutit à la formation de plusieurs sous-groupes baoulé, à savoir Walébo, Faafoùè, Nanafoùè, N'Zikpli, SaAhali, etc.

Peuples guerriers, les Akan usent généralement de la conquête pour s'établir de façon durable dans ces nouvelles régions. Cependant, d'autres parmi eux, d'autres utilisent la voie pacifique lors de leur établissement. Quel que soit la méthode utilisée, les Akan occasionnent des bouleversements au sein des populations trouvées, notamment chez les Tagbana et les Koulango. En effet, ces peuples venus de la Gold Coast introduisent dans ces régions l'organisation monarchique et le système matrilineaire, influençant ainsi le mode de fonctionnement de ces derniers.

Conclusion

L'arrivée massive des peuples akan venant de la Côte de l'or entre la fin du XVII^e et le XVIII^e siècle a profondément modifié la carte ethnique de l'Est et du centre de la Côte d'Ivoire. Les Abbron, les Agni et les Baoulé créent des royaumes et des chefferies dans ces régions en s'imposant de force ou pacifiquement à des peuples précédemment installés. Ainsi, seront créés les royaumes Abbron-Gyaman, Agni Sanwi, Agni Ndenian, Baoulé et plusieurs chefferies.

Suite à leurs différentes phases migratoires, les Abbron, les Agni et les Baoulé s'installent respectivement à l'Est et au Centre de la Côte d'Ivoire à travers la création de plusieurs villages dont certains sont devenus de grandes villes aujourd'hui (Bondoukou, Krindjabo, Aboisso, Abengourou, Bouaké, Yamoussoukro, etc. Leur mise en place a donné naissance de part et d'autre à plusieurs sous-groupes. Le brassage entre les nouveaux venus et ceux trouvés sur place a suscité l'avènement de nouvelles ethnies, d'où le peuplement des zones Est et Centre de la Côte d'Ivoire.

Références Bibliographiques

AKA Kouamé, 1979, *Origine et évolution du Ngatianou jusqu'à la colonisation*, Université Nationale d'Abidjan, Mémoire de Maîtrise, 163 p.

AKPENAN Yera Lazare, 2009, *L'origine et la mise en place des Sahié de l'actuel département de Bongouanou : du XVIII^{ème} siècle à 1908*, Abidjan, Université de Cocody, tome 1 : 495 p, tome 2 : pp.496-938.

ALLOU Kouamé René, 1988, *Les populations Akan de Côte d'Ivoire. Brong, Baoulé Assabou, Agni*, Paris, l'Harmattan, 185 p.

ALLOU Kouamé René, 2000, *Histoires des peuples de civilisation Akan, des origines à 1874*, thèse d'Etat, Université de Cocody, 572 p.

ALLOU Kouamé René, GONNIN Gilbert, 2006, *Côte d'Ivoire : les premiers habitants*, Les éditions du CERAP, Abidjan, 122 p.

BAMBA Sékou Mohamed, 1978, *Bas Bandama précoloniale : une contribution à l'étude historique des populations d'après les sources orales*, thèse de doctorat, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, 567 p.

DIABATÉ Henriette, *Le Sannvin un royaume akan de Côte d'Ivoire 1701-1901. Sources orales et histoire*, Thèse d'Etat, Paris I, UER d'histoire Vol I-II, 701 p.

DIABATE Henriette (S/D), 1987, *Mémorial de la Côte d'Ivoire, Tome 1 : Les fondements de la Nation ivoirienne*, Abidjan, Édition AMI, 290 p.

EKANZA Simon Pierre, 1983, *Mutations d'une société rurale, les Agni du Moronou XVIII^e siècle à 1939*, Thèse d'Etat, Université d'Aix-en-Provence, 1007p.

KOFFI Kouablan, 2018, *Histoire rurale des Agni-Djuablin (1750-1950)*, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, thèse unique.

LOUCOU Jean Noël, 1984, *Histoire de la Côte d'Ivoire. Tome 1 : La formation des peuples*, Abidjan, CEDA, 208 p.

MARMIER Salverte Ph, 1965, *Etude régionale de Bouaké : le peuplement*, Ministère du Plan, République de Côte d'Ivoire, tome 1, 237 p.

M'BRAH Kouakou Désiré, 2019, « Bilan de la recherche archéologique et historique sur le peuplement de la Côte d'Ivoire de 1987 à 2018 », *Revue Ivoirienne d'Histoire*, n°34, EDUCI, pp. 61-78.

PERROT Claude Hélène, 1982, *Les Anyi-Ndenye et le pouvoir politique au XVIII^e et XIX^e siècle*, Abidjan, CEDA, 333 p.

SIE Koffi, 1976, *Les Anyi-Diabé, histoire et société*, Thèse de 3^o cycle, Université de Paris I, Panthéon Sorbonne, 245 p.

TERRAY Emmanuel, 1984, *Une histoire du royaume Abron du Gyaman, des origines à la conquête coloniale*, thèse pour le doctorat d'Etat, Université de Paris, tome 1, 836 p.

YAO Annan Elisabeth, 1984. *Les mouvements migratoires des populations akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours*, Thèse de Doctorat 3e Cycle, Université d'Abidjan-Cocody, 326 p.

YOBOUET Kan Yannick, 2023, *Histoire d'un sous-groupe baoulé : les Suamenlé de Taabo du XVIIIe siècle à 1960*, thèse de doctorat unique, Université Alassane Ouattara, 410 p.

METHODES ET STRATEGIES PEDAGOGIQUES

Il s'agit d'un cours magistral avec vocation d'impliquer activement les étudiants par la participation, l'intervention et le débat.

Langue d'enseignement : Français

MODE ET CRITERES D'EVALUATION

Les étudiants seront évalués à la fin du semestre au cours de deux sessions d'examen. Une note de TD sera additionnée à la note de l'examen pour obtenir la moyenne de l'étudiant. La validation de l'UE exige une moyenne de 10/20.

L'évaluation sur table se fera sous forme de dissertation ou de commentaire de texte.

M'BRAH Kouakou Désiré

Maître de conférences
en Histoire du peuplement et des civilisations